

**Zeitschrift:** Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

**Herausgeber:** Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

**Band:** 3 (1929)

**Heft:** 4: Schweizer Sammler = Collectionneur suisse

**Buchbesprechung:** Nouveaux livres

**Autor:** Comtesse, Alfred

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Nouveaux livres.

Marius Audin. *Histoire de l'Imprimerie par l'image, résumée en 4 volumes.*

Paris. Henri Jonquières, éditeur. Tome premier: *L'Histoire et la Technique.* 1929.

Voilà certes un ouvrage qui ne saurait manquer d'être bien accueilli par les amis du livre ! Non seulement sa présentation à la fois sobre et luxueuse, mais encore et surtout le sujet auquel il s'attache, le désignent tout spécialement à l'attention des bibliophiles. Peut-il être, en effet, pour ceux-ci, histoire plus intéressante que celle de cet art typographique auquel ils sont redevables de tant d'intimes satisfactions ?

Bien plus ! Ainsi que le relève l'auteur dans sa préface, il ne suffit point, pour se dire et se croire bibliophile, de dépenser beaucoup d'argent pour acheter „des livres très illustrés par des artistes qui se font payer très cher“ ; il convient aussi de savoir ce qui distingue „l'elzévir“ du „didot“ et d'être à même de différencier le „hollande“ et „l'alfa“. C'est là précisément ce que se propose de mettre en relief l'histoire de Mr. Audin, laquelle se recommande ainsi d'elle-même à tous les amateurs de belles impressions, tant initiés que novices.

Le tome I, qui vient de paraître chez le maître-éditeur Henri Jonquières, est consacré *L'Histoire et la Technique*. Sans pédanterie et sans faire étalage de son érudition, Mr. Marius Audin y traite de ces deux objets en unissant à une documentation et à une science approfondies, un tour attrayant au possible.

La première partie, qui parle de ce que l'histoire appelle „la période héroïque“, nous présente les origines de l'imprimerie depuis les xylographies prétypographiques et les lettres des fondeurs du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux inventions du XV<sup>e</sup>, en passant par les „donats“ et les typographies de *Janszoon le Coster*, de Harlem (1370—1440 ?), de *Jean Mentel ou Mentelin*, de Strasbourg (vers 1439) de *Jean Gutenberg* de Mayence (ca. 1400—1467), de *Jean Gerson*, de Bruges (1446), de *Pamfilo Castaldi*, de Feltre en Vénétie (1405—1472) et de *Procope Waldfoghel*, à Avignon (1444).

Cet aperçu, présenté sous le jour de la critique historique la plus serrée et la plus objective, est suivi de chapitres consacrés aux premiers instruments, aux premières matières et aux premières œuvres de ces précurseurs.

Une seconde partie, qui comprend la „période postgothique“, continue cette captivante étude, signalant au lecteur les imprimeurs les plus célèbres, depuis les *Jenson*, *Ratdolt*, *Caxton*, *Alde Manuce*, *Etienne*, *Amerbach*, *Froben*, *Gryphius*, *Dolet*, de *Tournes* et autres maîtres de la Renaissance, jusqu'à leurs dignes émules de l'époque actuelle ; leurs instruments, leurs matières, leurs papiers et leurs œuvres sont également démontrés dans leur complète évolution, en partant des débuts du 16<sup>e</sup> siècle pour arriver aux plus récentes conquêtes de la technique et à l'industrialisation de l'imprimerie, réalisée à l'aide des machines à composer.

Toutes ces données, appuyées sur une documentation remarquable, sont accompagnées de 259 figures en pleine page où sont reproduites, d'après

des estampes contemporaines, des vues d'ateliers et de machines de tous les temps et où défilent les maîtres-ès-arts les plus illustres, représentés par leur portrait, leurs marques et des spécimens typiques de leurs travaux.

Il va sans dire qu'un ouvrage voué à la mémoire des grands noms qui illustrèrent la typographie au cours des âges devait tout naturellement être offert au public sous une forme particulièrement soignée. C'est ce qu'a parfaitement compris l'excellent éditeur Henri Jonquières, qui s'est littéralement surpassé dans la préparation de cette publication. Le volume in-8° carré de 254 pages qui vient de sortir de presse, imprimé avec le plus grand soin sur vélin de Marais, se distingue tant par la beauté de sa composition que par la qualité de son illustration, qui en font un véritable joyau de la bibliophilie moderne.

L'ouvrage complet, dont le tirage est limité à 2000 exemplaires, comportera 4 volumes, qui paraîtront dans l'espace de six mois et ne se vendront pas séparément, le prix de souscription de l'ensemble étant fixé à la somme relativement modeste de 250 francs français. Les tomes à paraître traiteront successivement des caractères d'imprimerie, du livre et de son esthétique et enfin du „bilboquet“, c'est-à-dire de ces multiples et menus ouvrages: cartes, invitations, programmes, billets de part, etc., qui caractérisent si bien les progrès des procédés graphiques ainsi que le goût du jour, et auxquels nombre de collectionneurs ouvrent aujourd'hui tout grande leurs cartons.

Février 1929.

Dr. Alfred Comtesse.

### *Die Bibliothek des Herzogs Eugène Beauharnais Leuchtenberg des Vizekönigs von Italien und des Stiefsohns Napoleons I.*

kommt am 15.—16. April bei *Paul Graupe* in Berlin zur Versteigerung. Die Bibliothek ist ein typisches Produkt jener ernstesten Bibliophilie, die zu Beginn des vorigen Jahrhunderts einige der kostbarsten Bibliotheken und auch einige der exaktesten und wichtigsten Bibliographien hervorbrachte. Eugène Beauharnais sammelte das innerlich Gehaltvolle aus allen Zeiten des Buchdrucks im schönen Gewande.

Aus der Epoche des Wiegendrucks sind einige bedeutende Musterstücke vertreten, wie z. B. der Schoeffersche Augustinus von 1473 etc. Wahrscheinlich als ein Geschenk des Papstes gelangte die unvergleichlich schöne und kostbare, reich mit Miniaturen geschmückte ferraresische Pergamenthandschrift des Livius in diese Bibliothek. Besonders lag dem Sammler die Produktion der Aldus-Werkstätte am Herzen und eine Aldinen-Sammlung von solcher Schönheit und Reichhaltigkeit dürfte kaum sonst noch existieren. Hier fehlen weder die kostbaren Inkunabeln, noch die Erstdrucke der antiken Klassiker und die so seltenen Publikationen der kurzlebigen „Academia Veneta“. Viele Stücke sind durch ihre Herkunft aus berühmtem Besitz ausgezeichnet und fast jedes Stück wurde von Bozérian oder anderen Meistern prunkvoll gebunden. — Mit derselben Vorliebe und demselben Interesse sammelte Eugène Beauharnais ferner die handlichen, von grossen Philologen besorgten Ausgaben der Elzevirs, die